

Gilbert historien

L'homme, tout le monde l'a connu, plus ou moins, sous divers aspects selon ses multiples activités ; personnellement, c'est avant tout l'historien que j'ai rencontré.

Dans les premiers temps, j'ai été très étonné par les maquettes de bateaux qui décoraient ses murs et, avec grande surprise, j'ai découvert qu'il était un architecte naval, parisien, qui avait appelé un de ses bateaux « Marquise d'Allègre ». Que venait-il faire au pied du mont Bar ? Par la suite, il a expliqué, avec plus de détails à l'écrit qu'à l'oral, son besoin de rejoindre un lieu où il retrouvait une partie de ses racines auxquelles il a voulu redonner vie, c'est de l'histoire, mais celle-là personnelle.

À partir du moment où nous nous sommes trouvés, au sein des *Amis d'Allègre*, une recherche sur le passé de la cité nous a conduits à une collaboration continue, et quelle joie quand l'un découvrait un document inconnu de l'autre, point de départ de nouvelles recherches, comme ce petit plan du milieu du XVIII^e siècle ; les échanges par mails ont beaucoup facilité nos échanges d'informations.

J'ai rapidement découvert, qu'au-delà de l'aspect affectif qu'il avait pour Allègre, Gilbert était, depuis longtemps, un grand connaisseur de son passé. Ses lectures immenses et ses nombreuses recherches sur le terrain, sur tous les lieux qui avaient vu la présence des membres de la famille d'Allègre, à toutes les époques, sans négliger le moindre rameau d'une branche généalogique, lui ont permis de bien connaître les diverses générations et de rédiger de nombreux articles précis et détaillés à leur sujet.

Quand le site des *Amis d'Allègre*, a commencé à accueillir ses textes, il avait une grande réticence à se signaler comme leur auteur, il préférait la mention « Les Amis d'Allègre », marque de sa discrétion ; je me rappelle lui avoir plusieurs fois demandé de signer ce qu'il écrivait, même si sa modestie devait en souffrir, car c'était le fruit de son travail et un comportement simplement normal. Il s'y est résigné, mais pas pour tout, les livrets qu'il composait chaque année, seul, l'ont toujours été au nom de l'association qu'il présidait.

Parfois nous nous rencontrions aux Archives départementales où il a fait un immense travail sur le fonds Grellet de la Deyte, mais qu'il n'a jamais voulu publier, ou aux séances de la Société académique du Puy, où il était difficile de l'amener à présenter une communication alors qu'il pouvait dire tant de choses.

La recherche conduit à échanger des informations, et nombreuses ont été les tentatives de combler les lacunes de l'un ou de l'autre dans l'espoir d'arriver à une connaissance plus précise, nouvelle, parfois au rejet, alors toujours avec beaucoup de précautions de la part de Gilbert, de « choses » considérées comme véritables depuis longtemps.

La sauvegarde des éléments matériels du patrimoine local, lui tenait à cœur, ces biens, souvent modestes, mais dont la valeur marchande, pour lui, n'avait aucun intérêt ; seuls comptent les souvenirs, le passé qu'ils évoquent. Son action dans ce domaine est exemplaire.

N'oublions pas les visites qu'il organisait, jamais en son nom, mais à celui de l'Association, qui lui permettaient non seulement de faire découvrir la cité et son histoire, mais procurait une occasion, de plus, d'avoir des contacts directs avec les autres. Gilbert était avant tout quelqu'un qui aimait, non seulement l'aspect "matériel" de ce qu'il faisait, mais les contacts humains qu'il y trouvait.

Jusqu'au dernier moment Gilbert a travaillé pour les *Amis d'Allègre* et la ville puisque, le 16 décembre 2016, il a donné à l'imprimerie sa dernière version, millésimée 2017, des livrets qui seront distribués aux curieux et visiteurs.

Par ses activités multiples Gilbert a œuvré pour faire mieux connaître Allègre, son histoire, ses éléments du passé, tout en demeurant dans le présent et y multipliant, discrètement, ses actions et n'oubliant jamais les hommes.

René Bore